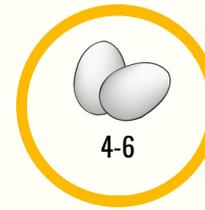
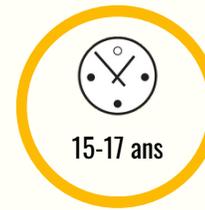
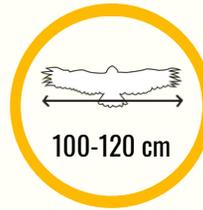




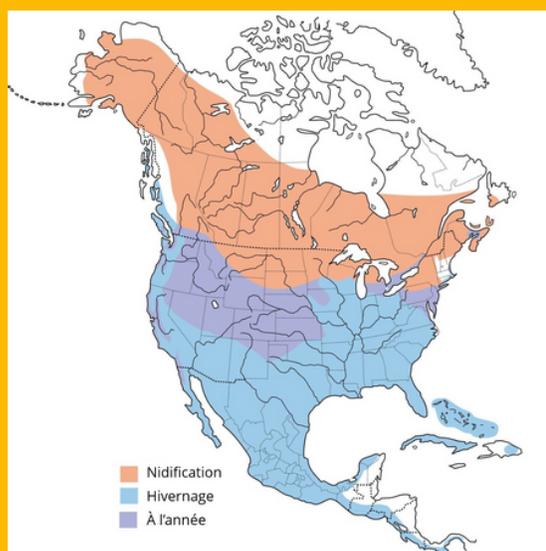
Busard des marais

Northern Harrier, *Circus hudsonius*



IDENTIFICATION

Les plumes autour de ses yeux sont disposées en ronds, formant un disque facial, comme chez les hiboux. Ce disque lui permet de mieux localiser ses proies en dirigeant les sons vers ses oreilles. La tache blanche sur son croupion est très caractéristique et permet de l'identifier en vol. Svelte et de taille moyenne, il a une longue queue et de longues ailes. La femelle a le dos brun ainsi que le ventre et la poitrine rayés de brun. Le mâle a le dos gris pâle ainsi que la poitrine et le ventre blancs.



ÉCOLOGIE

Alimentation

Il est le seul oiseau de proie diurne du Québec qui chasse ses proies autant à l'ouïe qu'à la vue. Durant la saison de reproduction, il se nourrit de petits rongeurs, de reptiles, d'amphibiens et d'oiseaux. En hiver, les busards de la partie nord de l'aire de répartition se nourrissent presque exclusivement de campagnols et ceux de la partie sud de leur aire de répartition se nourrissent de rats, de souris et d'oiseaux chanteurs. Le busard passe environ 40% de son temps en vol à la recherche de proies.

Reproduction

Le nid est construit à même le sol. Il est composé de brindilles, d'herbe et de plantes aquatiques. Le mâle peut avoir à sa charge jusqu'à 5 femelles et leurs couvées en même temps. Les jeunes quittent le nid vers l'âge de 1 à 3 semaines pour se cacher dans la végétation plus loin. Les jeunes mâles prendront leur premier envol à l'âge de 31 à 34 jours et les femelles vers l'âge de 35 à 38 jours. Les jeunes restent dépendants de leurs parents jusqu'à 8 semaines.

RÉPARTITION

Espèce largement répandue en Amérique, son aire de nidification s'étend de l'Alaska jusqu'au sud du Québec, à la limite de Terre-Neuve. L'hiver, le busard des marais fréquente les territoires du sud des États-Unis, du Mexique et de l'Amérique centrale. Il habite les terrains découverts et humides, tels que les champs, les marais et les prairies.

STATUT ET POPULATION

L'espèce est classée en sécurité.¹ Toutefois, depuis les années 1970, on observe une diminution modérée de sa population. Le drainage à grande échelle des terres humides, la perte et la dégradation de l'habitat constituent des menaces pour la conservation de l'espèce.

¹ Rapport Espèces sauvages du Canada, 2015